

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

**PATRICK BAUDRY** L'ancien astronaute devenu conférencier et écrivain a trouvé un nouvel élan, en s'investissant dans l'action humanitaire auprès des enfants

# L'astronaute qui veut faire rêver les enfants

BORDEAUX (Gironde)  
De notre correspondant

« Vivre un vol spatial, voir sa planète de l'extérieur change profondément et irrévocablement tout homme. » Depuis son retour sur terre, Patrick Baudry a lui aussi changé. Il s'est donné une nouvelle mission : aider les jeunes dont « beaucoup sont perdus et en manque de motivation » à trouver le « moteur de leur vie ». Comme lui a trouvé le sien. Dès l'âge de quatre ans, il voulait être pilote. Une vocation née en accompagnant son père, ingénieur météo, dans sa tour près des aéroports.

C'est ce qui a poussé cet homme à la fois idéaliste et pragmatique à ouvrir le « Space camp Patrick Baudry » le 6 juillet 1989 à Cannes. Un centre de préparation pédagogique au voyage dans l'espace par l'expérience. Au cœur du dispositif, un message : « Croyez en vous et donnez-vous les moyens de réaliser vos rêves. » Et des valeurs : entraide, humilité, courage, sens du bien commun, progrès et exigence. Des dizaines de milliers d'adolescents y sont passés. « Certains m'écrivent encore, se réjouit-il. Ils sont directeurs d'hôtels ou cadres dans l'aéronautique. Les profils sont très variés. » L'aventure s'arrête avec la crise de l'immobilier en 1992, qui entraînera la fin du soutien financier

**« Il faudrait créer une base lunaire et aller sur Mars plutôt que de gaspiller l'argent public en tournant autour de la Terre. »**

apporté par le promoteur immobilier Christian Pellerin, PDG de la Sari.

Pugnace, convaincu de « l'inefficacité d'un système éducatif français qui s'est effondré », il a créé en 1990 à Bordeaux Acadis (Académie internationale privée d'enseignement secondaire et supérieur), un établissement scolaire privé destiné à offrir aux élèves en difficulté ou très doués, un enseignement adapté, dans des classes à faibles effectifs (10 personnes).

Parallèlement, cet ancien pilote émérite a continué à s'illustrer dans l'aéronautique et le spatial. Dans les années 1980, conseiller auprès du président d'Aérospatiale, il a participé à l'ensemble du programme Hermès en tant que pilote d'essai de l'avion spatial européen. Il a rejoint ensuite les essais en vol d'Airbus industrie. Une « belle



Patrick Baudry. Cet hyperactif regrette que « les journées soient trop courtes ».

épopée », au cours de laquelle il a effectué des présentations en vol des différents avions (jusqu'à l'A380) lors des grands salons dans le monde entier. Quant aux missions dans l'espace, Patrick Baudry s'en désintéresse. Selon lui, « la station spatiale internationale (ISS) a été une erreur stratégique majeure ». Et l'astronaute ne mâche pas ses mots : « Il faudrait créer une base lunaire et aller sur Mars plutôt que de gaspiller l'argent public en tournant autour de la Terre. » Il prépare d'ailleurs pour mars un livre sur « la conquête spatiale en question ».

Aujourd'hui, la priorité de ce père de trois

filles est d'améliorer la vie des jeunes. Pour l'épauler au quotidien, il peut compter sur son épouse. Le couple est installé à Lacanau, en Gironde, depuis 2003. C'est là qu'il a grandi enfant et qu'il se ressource aujourd'hui. « Les journées sont trop courtes », regrette Patrick Baudry. Malgré ses 65 ans, il n'a rien perdu de son envie de relever des « challenges ». Cet hyperactif enchaîne les conférences auprès d'entreprises, les livres (une dizaine) et multiplie les engagements.

En 1998, il a fondé l'UVA (Université virtuelle africaine) présente maintenant dans 32 pays. Grâce à elle, de jeunes Africains peuvent suivre des cours en vidéo-conférence avec des universités prestigieuses comme celles du Canada et décrocher les précieux diplômes. La qualité de son investissement est reconnue au niveau international. Patrick Baudry a été nommé, en 1998, ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco et envoyé spécial pour « la paix et les enfants » en 2000. Aujourd'hui, il n'a plus qu'un rêve : que tous ces enfants qu'il a « guidés » construisent demain un monde « plus juste et plus respectueux de notre planète ».

NICOLAS CÉSAR



## LE BILLET

ALAIN RÉMOND

## Le lapsus du président

Au cours de ses vœux à tous les Français, Nicolas Sarkozy a fait un curieux lapsus. « Dans cinq mois, a-t-il déclaré, nous avons une élection présidentielle. » Sans être très doué en calcul, je sais encore faire une soustraction. Le premier tour de l'élection présidentielle a lieu le 22 avril. Le 22 avril, ce n'est pas dans cinq mois, mais dans moins de quatre mois. Soit Nicolas Sarkozy ne sait pas compter, soit il a un sérieux problème avec le temps. Si j'avais mauvais esprit (mais ce n'est pas mon genre), je verrais dans ce lapsus la vengeance de son inconscient. Nicolas Sarkozy, on le sait, souhaite déclarer sa candidature le plus tard possible, pour habiter le plus longtemps possible la fonction présidentielle, avant de condescendre à se mettre au même niveau que les autres candidats. Sans doute songe-t-il à une campagne éclair d'un petit mois à peine, façon blitzkrieg. Ce petit mois, c'est précisément celui qui va lui manquer, s'il persiste à croire que l'élection est dans cinq mois, soit fin mai. Il risque d'avoir alors une drôle de surprise : un président aura déjà été élu...

## UNE IDÉE POUR AGIR

En partenariat avec   
**Des jardins partagés au pied de son immeuble**

À Dijon, la maison de quartier de la Fontaine-d'Ouche a mis à disposition des habitants 65 parcelles qui contribuent à recréer du lien social.

Cultiver son bout de jardin au pied de son immeuble, c'est un rêve devenu réalité dans le quartier de la Fontaine d'Ouche à Dijon. Depuis le mois de juin, une soixantaine de jardiniers amateurs sarclent, binent et arrosent amoureusement leurs plantations dans de petites parcelles aux allures de jardin miniature. Tous sont d'accord : « Pas besoin d'une grande surface pour se faire plaisir. » Christiane, la soixantaine, dans le quartier depuis trente-cinq ans, a tout de suite adhéré au projet piloté par la maison de quartier. « Ça a changé ma vie, raconte-t-elle. Je sors de chez moi et c'est autre chose que de faire pousser des plantes sur mon balcon. À la belle saison, j'y passe tous les jours. »

Les 65 parcelles de 5 m<sup>2</sup> chacune, mises à disposition des habitants sur un terrain de la ville, ont trouvé preneurs tout de suite. Trois d'entre elles, situées en hauteur, sont réservées aux personnes à mobilité réduite. Le réseau des Jardins familiaux apporte régulièrement son soutien et ses précieux conseils. « Contrairement à ce que l'on peut croire, une petite surface permet de cultiver des tas de légumes » explique Gérard Tournier, le président local du réseau.

Olivier, lui, est enthousiaste. Ce père de deux enfants y voit aussi un espace de détente et y va « dès qu'il a un moment de libre ». Nouveau venu dans le quartier, il a fait par ce biais de nombreuses connaissances. Créer du lien social est devenu aussi important pour ces jardiniers amateurs qu'échanger graines, recettes ou plants de légumes. Réception, des tables et des bancs de bois ainsi que des arbres sont venus enrichir l'aménagement du site qui sera prochainement complété de 60 parcelles pour répondre à la demande.

ANNE-MARIE KAISER (à Dijon)

Maison de quartier de la Fontaine-d'Ouche à Dijon, tél. : 03.80.45.45.26.

## Le 17 juin 1985, il participe au 5<sup>e</sup> vol de « Discovery »

Patrick Baudry, pionnier de l'espace, a effectué le 5<sup>e</sup> vol de la navette Discovery, du 17 juin au 24 juin 1985. « Voir la terre dans un noir absolu, bordé par un univers infini est un privilège inoubliable, c'est l'expérience la plus forte de ma vie », confie l'astronaute. Il est le second Français à être allé dans l'espace, à l'occasion du premier vol spatial franco-américain. Il raconte cette « formidable aventure humaine » dans deux livres : *Aujourd'hui, le soleil se lève seize fois* (Éd. Lafon), et *Le Rêve et l'Espace* (Éd. du Chêne).